

EXTRAITS DE LA PRESSE MUSULMANE

L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE EN TURQUIE.

Le 1^{er} avril dernier l'*Ikdam* souhaitait la bienvenue à un nouveau confrère, le Journal de l'Agriculture méthodique (*Rèsmli zirâ'at ghazètase*), dont le troisième numéro venait de paraître. Ce journal répondait à un besoin réel, dit l'*Ikdam* qui, le surlendemain, consacrait une note aux travaux de l'École d'agriculture de Brousse, dont la situation est des plus satisfaisantes. Le 24 avril l'*Ikdam* reproduisait un long article du Journal de la Chambre de commerce de Constantinople consacré à l'enseignement agricole. Cet enseignement, dont personne ne peut contester l'utilité ni l'importance, fait tous les jours des progrès à l'étranger. L'Allemagne, l'Italie, la Hongrie et l'Amérique ont un enseignement des mieux compris; l'Autriche et l'Angleterre méritent encore plus d'éloges; mais c'est sur la France qu'il faut prendre modèle. Rien n'approche d'écoles telles que celles de Grignon et de Montpellier, où ceux qui se destinent à l'enseignement ou à la pratique de l'agriculture apprennent à tirer le parti le plus judicieux de toutes les richesses naturelles de la France.

Une école d'arts et métiers vient d'être fondée à Beyrouth. Le crédit affecté à cette création a été considérablement accru par les dons des notabilités de la province qui, toutes, ont tenu à honneur de prendre part à une œuvre aussi utile (*Ikdam*, 1^{er} avril).

La commission chargée d'organiser les écoles de sourds-

muets et d'aveugles a reçu des ambassades ottomanes de Paris et de Berlin des rapports détaillés sur les établissements de ce genre existant en France et en Allemagne (*Ikdam*, 24 avril).

LA DÉCADENCE DE L'ÉDUCATION EN ÉGYPTE.

Sous ce titre le *Mouayyad* du 17 avril publiait un long article dans lequel il attirait l'attention des Égyptiens sur cette grave question. Le mal déjà ancien, et que la presse anglaise signalait naguère, fait des progrès inquiétants, et il n'est que temps de réagir. La démoralisation et l'ivrognerie se répandent de plus en plus parmi les jeunes gens. Les cheikhs d'El-Azhar, consultés sur ce point par les collaborateurs du *Mouayyad*, se montrent pessimistes, et un élève de l'École supérieure, dont le journal égyptien reproduit la lettre, dénonce le danger en termes très vifs. On a reproché à l'Angleterre de n'avoir rien fait pour enrayer le mal ; mais les Égyptiens soucieux du bon renom et de l'avenir de leur patrie doivent, les premiers, se mettre à l'œuvre.

L'ASSIDUITÉ SCOLAIRE EN TURQUIE:

Les élèves des écoles supérieures de Constantinople ont été avertis qu'à l'avenir tous ceux qui, sans excuse valable, auraient manqué un tiers des cours dans l'année scolaire ne seront pas admis à subir les examens. La même mesure sera appliquée à ceux qui, tout en ayant des motifs légitimes n'auraient pas assisté aux deux tiers des cours (*Ikdam*, 24 avril).

L'AGRICULTURE EN ÉGYPTE.

Dans son numéro du 10 avril le *Mouayyad* annonce la fondation d'une Société khédiviale d'agriculture dans la moudirié de Dakhalié et en donne les statuts.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN ÉGYPTE

Sous ce titre, « La place des Égyptiens dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur », le *Mouayyad* du 26 avril commente le dernier rapport de lord Croner sur l'instruction publique en Égypte. Le nombre des candidats aux divers examens s'est accru. Dans l'enseignement primaire 891 élèves, dont 584 musulmans, 306 chrétiens et 1 juif ont obtenu leur diplôme de fin d'études ; la proportion des musulmans admis est donc de 66 0/0 contre 63 en 1903 et 60 en 1902 ; pour l'enseignement secondaire on trouve 136 diplômés, dont 92 musulmans, 41 chrétiens et 3 juifs. La proportion des musulmans atteint ici 68 0/0, au lieu de 64 et 62, chiffres des deux années précédentes. A l'École d'agriculture, sur un total de 67 élèves, il y a 36 Égyptiens, dont 30 musulmans, contre 31 étrangers ; à l'École des ingénieurs on trouve 18 Égyptiens musulmans sur 35 élèves. Il y a donc progrès ; mais ce progrès est encore très insuffisant et les Égyptiens sont loin d'occuper le rang auquel ils ont droit ; qu'ils fassent donc ce que leur amour-propre et leur intérêt leur conseillent de faire. « Allâh n'aime ni les ignorants ni les paresseux ! »

DONS DU SULTAN A DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Dans son numéro du 29 avril, l'*Ikdam* annonçait qu'une

somme de 4.000 livres turques avait été prélevée sur les revenus des *wakfs* au profit des musulmans abyssins, pour leur permettre de construire et de réparer des mosquées. De plus le Sultan a fait, à l'occasion des fêtes de Pâques, les dons suivants :

Au patriarche grec	50.000	piastres.
Au patriarche arménien orthodoxe.	40.000	—
Au patriarche arménien catholique.	20.000	—
Au grand-rabbin	25.000	—
A l'exarque bulgare	30.000	—
